

UN HOTE INDESIRABLE : LA PROCESSIONNAIRE DU CHENE

Jeanine DELAIGUE

Les riverains de notre forêt ont vécu les printemps 1993 et 1994 sous la menace d'un fléau : les processionnaires du chêne.

Ces grosses chenilles, qui passent la journée blotties dans un nid soyeux sur une grosse branche de chêne, descendent au crépuscule, toutes ensemble. à la queue leu leu en sécrétant un fil qui leur permettra de rentrer dans leur logis, après avoir grignoté les jeunes pousses d'un ou plusieurs rameaux.

Outre son activité défoliante. la processionnaire est munie de longs poils urticants qui s'envolent au vent et provoquent des démangeaisons, mais également parfois, des accidents circulatoires ou oculaires. Surtout, ne vous en approchez pas. D'ailleurs, aucune bête de la forêt, sauf le coucou, n'ose les attaquer.

Les petites chenilles éclosent fin avril-début mai subissent plusieurs mues et se transforment vers la mi-août en un papillon qui s'accouplera et pondra dès son premier vol, puisqu'il ne vit qu'un jour ou deux.

Cette chenille affectionne les lisières, les cimes de chênes exposées au soleil. C'est pourquoi nous la trouvons dans les zones partiellement déboisées au profit de l'urbanisation et heureusement, jamais au cœur des forêts.

Que faire pour lutter contre cette invasion ? Il n'y a pratiquement aucun remède, nous dit D. Fontelle. de l'ONF. Lorsque les processionnaires descendent des arbres en file indienne, il est bien trop tard pour intervenir : les poils urticants sont éparpillés partout, persécutant les jardiniers et leur famille.

Il existe des produits à pulvériser sur les nids où viennent de naître les chenilles, mais pour les appliquer à la cime des chênes. il faudrait, soit un engin très puissant (donc très encombrant. peu maniable, faisant des dégâts sur les terrains concernés), soit pulvériser le produit par hélicoptère. à plusieurs reprises car les œufs n'éclosent pas tous le même jour, avec l'assentiment et aux frais ces différents propriétaires Mission quasi impossible. Alors, il faut attendre une mauvaise année pour la chenille : maladies parasites ou décalage trop important entra la naissance ces chenilles et la sortie des feuilles (ce qui est certainement arrivé cette année) pour que la prolifération cesse. Mais les périodes de pullulation peuvent se reproduire pendant 3. 4. voire même 5 années.

Mes sources :

La Hulotte n° 22
Floralire (Publication de l'ABMARS) n° 16

